

*des Princes, &c.* Septemb. 1717. 171

tout-à-fait Royale, & fit des dépenses prodigieuses pour en faire une merveille, en quoi il n'a pas tout-à-fait réussi, quoi que le Marbre, l'Or, l'Argent, le Bronze, le Jaspe, le Porphire, & toute les richesses du vieux & du nouveau monde, y aient été employées: les Orbeaux des Rois d'Espagne & de leurs Familles, sont ce qu'il y a de plus beau & de plus curieux à voir. Et cette superbe maison est occupée par des Religieux de St. Jérôme, tandis que les Appartemens des Rois & de toute la Cour sont d'une simplicité qui surprend ceux qui les voyent: Un Ambassadeur de France à la Cour de Madrid, à qui par sa Équation on faisoit remarquer les beautés & les richesses de ce Convent, & à qui on demanda ce qu'il en pensoit, répondit, qu'il falloit que Philippe II. eut eu bien peur dans cette occasion, puis qu'il avoit fait à Dieu un vœu si considérable, & qu'il l'avoit accompli. La vivacité de cette réponse ne dût pas être du goût de cette Nation, qui est naturellement vaine, & qui aime le faste.

II. La bonne intelligence semble être tout-à-fait rétablie entre cette Cour & celle de Rome. Mr. Aldourandini Nonce du Pape a eu une audience particulière, & a été reçu avec de grandes marques de distinction; après avoir fait quelque séjour à l'Escorial, où on lui avoit assigné un logement: il est venu à Madrid pour y attendre le retour de la Cour, & a pris son logement dans le College Imperial, où le Tribunal de la Nunciature est ouvert. Le favorable accueil que l'on a fait à ce Ministre, déterminera, sans doute, Sa Sainteté à élever au Cardinalat l'Abbé

*Arrivée du  
Nonce en Es-  
pagne, & le  
bon accueil  
qu'on lui  
fait.*